

**Allocution du Maire pour la
commémoration de la libération de
Colombes**

Dimanche 29 août 2010 à 10h30
Mémorial des anciens combattants

Monsieur le Président du comité local de l'UACA
Madame l'adjointe à la vie associative, aux actions
internationales, aux anciens combattants, et aux
relations avec les cultes,
Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs,
Chers amis.

Je suis fier et sincèrement heureux de me retrouver
parmi vous aujourd'hui pour commémorer la
libération de notre commune.

Cette libération, aux côtés des armées françaises et
alliées, fut aussi et avant tout la victoire de la
Résistance et du peuple de Colombes.

Ce sont les Colombiens eux-mêmes qui ont su
prendre leur destin en main à travers les actions
coordonnées du chef des FFI d'Ile de France, le
colonel Rol-Tanguy, qui fut, par son intelligence
et son patriotisme ardent, l'âme de l'insurrection
à Paris et dans toutes les grandes communes de
banlieues.

Les résistants colombiens ont ainsi su répondre à
l'appel aux barricades. Certes, la guerre était loin
d'être achevée, il restait à la gagner.

Les souffrances seront encore nombreuses et
lourdes et long le prix de la victoire.

Dans l'enfer des camps, la machine nazie
poursuivra encore longtemps son œuvre de mort.

Pour autant, la libération de Paris et de ses
alentours fut une étape essentielle vers la
capitulation du régime nazi.

C'est aussi la France debout, la France restaurée dans son honneur, dans ses valeurs et dans ses droits.

Ces journées marquent la victoire de tout un peuple, la victoire de toute la France, victoire sur ses déchirements, sur ses luttes intestines et parfois sur ses renoncements.

La victoire de la France sur elle-même, d'une France enfin rassemblée, qui a vaincu ses divisions pour s'unir fraternellement autour de ses seules valeurs, celles de la République et de la démocratie.

Il y a de mon point de vue un enseignement à tirer de ces moments d'espoir et de communion nationale. La France est la France quand elle place au plus haut l'idée d'unité, d'ouverture, de tolérance, quand la France s'est dépassée, se soulevée contre l'oppression, quand la France sait être rebelle.

Aujourd'hui, par cynisme et par calcul politique, le chef de l'Etat abaisse notre pays en proposant une distinction entre les citoyens de notre pays et stigmatise des populations fragilisées, sans prendre à bras le corps les réels problèmes d'insécurité.

Nos compatriotes, anciens combattants se sont battus pour ne plus voir apposer les signes d'une différence entre citoyens français, cela doit être leçon que nous ne devons pas oublier.

Aussi, le souvenir de ces instants extraordinaires nous rappelle l'exigence et le prix de la justice et de la liberté.

Je veux, ici, rendre hommage à celles et ceux qui se sont battus.

A celles et à ceux qui sont tombés.

A ces héros admirables de courage et si souvent anonymes. Je pense à ceux qui ont su un jour dire « non ».

Non à l'abandon, au déshonneur, à l'abaissement, non à la barbarie nazie qui fut la négation même des valeurs les plus essentielles de l'humanité.

Français libres, résistants, combattants de la libération de toutes origines, de toutes convictions, aux côtés de nos alliés, tous ont su dessiner notre avenir et l'avenir de nos enfants dans l'intime conviction qu'un monde plus juste est possible.

Un monde où chaque homme, chaque nation verrait sa dignité reconnue à part entière et à part égale ; où solidarité et progrès seraient bien plus que des mots ; où le respect et le dialogue seraient un devoir pour toutes celles et tous ceux qu'animent la même exigence ; où la paix et la réconciliation éclaireraient l'Europe en mouvement.

Aujourd'hui rassemblés dans le souvenir de la libération de notre Ville, je souhaite que nous soyons tous fidèles à cet idéal de liberté construit de haute lutte par nos glorieux aînés.

Je m'adresse notamment aux plus jeunes d'entre nous et je veux leur dire que rien n'est impossible.

Que l'audace, la volonté, le courage permettent tout, pour peu que nous soyons capables de leur donner les moyens de l'émancipation et le sens des convictions qui irriguent notre République.

J'appelle aussi nos jeunes à la vigilance, à l'esprit permanent de résistance pour faire toujours barrage à la tentation du repli, à la xénophobie et aux amalgames, à cette haine de l'autre, toujours à l'œuvre, qui est la face la plus sombre de l'âme humaine.

Je les appelle, à Colombes comme ailleurs, à toujours défendre nos valeurs, elles sont notre héritage commun, notre message intemporel, notre fierté.

Le grand combat de la France républicaine.

Je vous remercie de votre attention.

Philippe SARRE
Maire de Colombes